Matériaux pour l'étude du genre HIERACIUM

par M. H. SUDRE

Fragment III (1914)

Sect. **Cerinthoïdea** Koch

H. ALATUM Lap. (*salt. pr. p.*); *H. ovatum* Arv. T.! *Bull. Soc. bot. Fr.* (1894), *p.* 341 *et in hb. Mus. Tol.*, *pr. p.* !, *non* Meyer (1836); *H. cuneatum* Arv.-T. et G., *l. c.*, *p.* 342 !, *pr. p.*; *H. alatum* Timb. *exsicc.* (*non* Lap. *sec.* Arv.-T., *l. c.*) *p. p.*; *H. cyclophyllum* Timb. *exsicc. p. p.* (*sec.* Arv.-T.); *H. convenarum* Timb. *exsicc. Soc. Dauph.* n° 1723, *p. p.* (*non icon.*) !; *H. garumnæ* et *H. subpyrenaicum* Timb. *inéd.*; *H. alatum* G. G. ?, Fries *Ep.* 105 ?, Rouy *pr. p.* ?, *non* Cusin et Ansb. *Icon. pl.* 591 ! ; *H. arnicoides* var. *convenarum* Rouy *Fl. Fr.* IX, *p.* 321, *p. p.*

Je rattache à cette espèce une plante très abondante sur les berges de la Garonne, rive droite, en face du Fauga, sur le miocène lacustre argilo-calcaire du bassin sous-pyrénéen (Haute-Garonne), et dont la synonymie est résumée ci-dessus.

Plante hypophyllopode, glaucescente, à tige atteignant jusqu'à 7 dm. de hauteur et à inflorescence très rameuse et très développée; feuilles caulinaires au nombre de 4-8, rarement 3-4 ; involucres poilus et glanduleux.

L'*H. alatum* Lap. a été indiqué par Lapérouse au Cagire, à Eyne et aux Trois Seigneurs. Dans l'herbier de ce botaniste, conservé au jardin des plantes de Toulouse, il y a 1 pied de cette espèce dont l'étiquette porte : « Cagire, Eyne » de sorte qu'il est difficile de savoir d'où provient exactement cette plante. Un autre spécimen, des Trois Seigneurs, représente la var. β. *ramosum subglabrum*; mais cette prétendue variété est un *Crepis lampsanoides* ! et on ne peut donc se baser que sur le 1er exemplaire, dont les capitules, au nombre de 3, ont été complètement rongés. Or, abstraction faite des capitules, la plante de Lapé-

rouse me paraît être très exactement celle du Fauga ! Certains pieds du Fauga sont même absolument identiques comme taille, forme des feuilles, etc., à l'échantillon de Lapérouse, et comme, d'autre part, ce botaniste attribue à sa plante des capitules poilus en même temps que glanduleux et que tout ce qu'il dit de cette espèce convient très exactement à celle des bords de la Garonne, j'ai tout lieu de croire que celle-ci est bien nommée. Je ne sais pas si c'est bien là la plante décrite par Grenier et Godron sous le nom d'*H. alatum* Lap. ? Il me paraît extrêmement douteux que ce soit celle de Fries (*Ep. p.* 105) qui dit : « Hypophyllopodum, *viride*. Caulis elongatus, *dense foliosus*... » et qui met cet *Hieracium* dans la sect. *Alpestria*. La description de Fries convient très bien à la plante représentée par Cusin et Ansberque (*Icon.* pl. 591), qui est totalement différente de l'*H. alatum* visé plus haut. Un botaniste qui a pris un *Crepis* pour un *Hieracium* peut fort bien avoir confondu sous le même nom trois plantes différentes. Si une pareille confusion avait été faite il ne serait plus possible de conserver le nom d'*H. alatum* et la plante du Fauga pourrait prendre celui d'*H. subpyrenaicum* sous lequel je l'avais tout d'abord et provisoirement désignée dans mon herbier.

Voici maintenant quelques renseignements complémentaires relatifs à la synonymie donnée plus haut.

La plante du Fauga a reçu d'Arvet-Touvet 3 noms différents : quelques pieds un peu réduits, peut-être jeunes, paraissant phyllopodes et n'ayant que 3-4 feuilles caulinaires, ont été décrits sous le nom d'*H. ovatum* ; d'autres, plus normaux, rapportés tout d'abord par Timbal à l'*H. alatum* Lap., ont été confondus avec une plante bien différente, de la grotte de Bourusse, et désignés sous le nom d'*H. cuneatum* Arv.-T. et G. ! Ces spécimens, d'après Arvet-Touvet (*l. c.* 342), n'appartiennent pas à l'*H. alatum* Lap. ! Toutefois, dans l'herbier Timbal-Lagrave, ces mêmes spécimens, très vigoureux et très normaux, que Timbal avait finalement appelés soit *H. garumnæ*, soit *H. subpyrenaicum*, et qui, pour Arvet-Touvet, n'étaient pas l'*H. alatum* Lap. ! sont bien déterminés *H. alatum* Lap. ! par Arvet-Touvet lui-même ! Comme ce botaniste a, dans

l'herbier Timbal, déterminé *H. ovatum* Arv.-T. des plantes totalement différentes de celle du Fauga et que d'autre part le nom d'*H. ovatum* a été appliqué par Meyer à une forme du gr. du *boreale*; que le vrai *H. cuneatum* Arv.-T. et G. a les stigmates livides, l'involucre non poilu, la tige moins feuillée et est, en un mot, bien distinct de la plante du Fauga, les noms d'*H. ovatum* Arv.-T. et *cuneatum* Arv.-T. et G. ne sauraient convenir pour désigner la forme des environs de Toulouse.

H. regulare (Timb. *hb.*) Sud.; *H. convenarum* Timb.-Lag. *exsicc. Soc. dauph.*, n° 1723, *p. p.* (*non icon.* !); *H. subovatum* Arv.-T. *in hb. Mus. Tol.*, *p. p.* ! *H. Barreranum* (Arv.-T. et M.) Arv.-T. *in hb. Mus. Tol.*; *H. subalatum p. p.* et *H. subalatum* var. *grandifolium* Arv.-T. *l. c.*; *H. chloroticum* et *regulare* Timb. *hb.* ! *p. p.*; *H. arnicoides* var. *convenarum* Rouy *l. c. pr. p.*

Croît au Fauga, avec le précédent. Il en diffère par ses feuilles non glauques, en rosette à la base des tiges, les caulinaires moins nombreuses (2-3), les involucres plus glanduleux, dépourvus de poils simples; il paraît très voisin de l'*H. Barreranum* A.-T. et Mailho, de Foix, mais ce dernier a les stigmates livides ou brunâtres. Arvet-Touvet a, dans l'herbier Timbal, appelé *H. Barreranum* des formes de Maironnes (*Aude*) et de Manteux (*Haute-Garonne*), à stigmates franchement jaunes, qui paraissent identiques à la forme du Fauga, mais qui ne correspondent pas exactement au type *Barreranum* du Saint-Sauveur, près de Foix; d'autre part, il a appelé *H. subalatum* (*Soc. Roch.*, n° 4291) une plante de Foix, à stigmates jaunes, qui est bien la même forme que celle du Fauga, et *H. subalatum* var. *grandifolium* une forme des environs de Saint-Martory (*Haute-Garonne*) que je ne puis distinguer des précédentes.

Dans l'herbier Timbal-Lagrave, le n° 1723 de la *Société dauphinoise*, récolté par Timbal et appelé par lui *H. convenarum*, est un mélange des deux *Hieracium* qui croissent au Fauga : *H. alatum* Lap. et *H. regulare* Nob. Aucun d'eux n'est le vrai *H. convenarum* Timb. tel qu'il a été figuré dans le *Bull. de la Soc. des scienc. phys. et nat.* de Toulouse, *pl.* 3 (1875), et dont deux pieds existent dans l'herbier Timbal, l'un provenant d'Ar-

bas, côté de la grotte de Bourusse, l'autre, sans étiquette, mais probablement de la même localité. Arvet-Touvet, faisant la revision des *Hieracium* de cet herbier, a appelé cette plante *H. blitoides* Arv.-T. et G.; toutefois ce dernier est à stigmates livides et non jaunes, comme la plante de Timbal, et en diffère en outre par d'autres caractères.

En somme, le vrai *H. convenarum* Timb. *icon.*, est une forme très litigieuse, qui mérite d'être recherchée et étudiée sur de nombreux spécimens. M. Rouy a fait du n° 1723 de la *Société dauphinoise* une var. *convenarum* de l'*H. arnicoides* G. G. (*Fl. Fr.* IX, p. 331), plante de la Sect. *Pulmonaroidea* Koch ; or, les 2 formes distribuées par Timbal appartiennent incontestablement à la section *Cerinthoidea;* c'est donc dans son *H. alatum* que M. Rouy aurait dû mettre cette var. *convenarum !*

J'ai donné plus haut le synonyme d'*H. subovatum* Arv.-T. *pr. p:* C'est qu'en effet une autre feuille de l'herbier Timbal portant une étiquette de la *Société Dauphinoise*, n° 1723 — et que Timbal, ayant sans doute reconnu la confusion qu'il avait faite, avait munie d'une autre étiquette sur laquelle il avait écrit : *H. regulare* Timb. — est accompagnée d'une note d'Arvet-Touvet portant : *H. subovatum* Arv.-T. *f*ª *regularis.* Une plante identique, de Maironnes (*Corbières*), que Timbal avait appelée *H. chloroticum*, a été de même déterminée *H. subovatum* f. *chlorotica* Arv.-T. (1). Mais ce nom d'*H. subovatum* a été appliqué par Arvet-Touvet à beaucoup d'autres formes différentes, telles que *H. olivaceum* G. G., *H. Coderianum* Arv.-T. et G., etc., de sorte qu'il ne me paraît pas possible de le conserver à la plante du Fauga.

En somme il n'y a, sur les coteaux d'Eaunes, près du Fauga, d'après les échantillons de Timbal et mes propres recherches, que deux espèces de la section *Cerinthoidea* auxquelles Arvet-Touvet a donné cinq noms différents dont aucun, celui d'*H. alatum* Lap. excepté, ne saurait être conservé pour les raisons que je viens d'indiquer.

(1) Dans l'herbier Gaston Gautier, cette même plante de Maironnes a été appelée dans une feuille *H. Barreranum* Arv.-T. et M. et, dans une autre, *H. subovatum* Arv.-T. f. *chlorotica* par Arvet-Touvet !

H. ANGLICUM Fr.

H. luridulum Sud. — Exsicc. : Sud. *Herb. Hierac.* — *H. virgauriifolium* Arv.-T. et G. *pr. p.* ! ; *H. oleicolor* var. *virgauriifolium*? Arv.-T. ; *H. viduatum* var. *virgauriifolium*? Arv.-T. *pr. p.; H. anglicum* Gren. ! Bordère, *exsicc., non* Fr. ; *H. subluridum* Arv.-T. *p. p.* ; *H. subalatum* Arv.-T. et G. *pr. p.* !

Ab *H. anglico* Fr. differt involucris aperte et longe pilosis, parum glandulosis, squamis latioribus, stigmatibus luteis.

Feuilles *glaucescentes*, non maculées, ± grossièrement dentées vers la base, les radicales extérieures ovales, brusquement contractées en pétiole, les autres ovales-oblongues, contractées ou un peu atténuées en pétiole, aiguës au sommet, glabres ou à poils rares en dessus, munies de poils *mous* sur les pétioles et en dessous, la caulinaire ordinairement *solitaire*, *pétiolée* à pétiole ± dilaté et un peu vaginant, ou subsessile ; tige de 3-6 dm., glabrescente et presque lisse ; inflorescence lâche, en corymbe ; pédoncules étoilés-farineux, très glanduleux et à quelques poils simples; involucre de 10 mm. de long environ, à écailles larges, un peu aiguës, munies de quelques glandes courtes et de *longs poils blancs très abondants* ; ligules d'un jaune foncé, à dents médiocres, ciliolées ; stigmates *jaunes*, même après la dessication ; akènes noirâtres ; réceptacle cilié. — Juin.

Ressemble un peu à l'*H. Coderianum* Arv.-T. et G., mais est manifestement glauque et a l'involucre très hérissé de poils blancs.

Ariège : Foix, bois du Saint-Sauveur, terrain calcaire, vers 550 m. ; *Aude* : rochers calcaires de Camps, 520 m. ; *Hautes-Pyrénées* : Lourdes, au Petit Jer, près de la station du funiculaire (*H. virgauriifolium* Arv.-T. et G. ! *p. p.*) et près de la grotte du Roi, rochers calcaires, vers 450 m. ; Gèdre (*H. anglicum* Bordère = *H. subluridum* Arv.-T. ! *p. p.* = *H. subalatum* (Arv.-T. ! *p. p.*) ; Cauterets, le Péguère (*H. oleicolor* var. *virgauriifolium* ? Arv.-T. !).

Une autre plante de Gèdre distribuée par Bordère sous le nom d'*H. anglicum* et appelée *H. subluridum* par Arvet-Touvet, est une forme grêle de l'*H. doronicoides* Arv.-T. et est bien différente de celle qui est visée ici.

H. subalatiforme Sud. — Exsicc. : Sud. *Herb. Hier.* — *H. Coderianum* Arv.-T. et G. var. *alpestre* Arv.-T. *p. p.* !

Ab *H. anglico* Fr. differt foliis amplioribus, radicalibus latioribus, caulinis 1-2 ; caule robustiore (5-7 dm. alt.), inflorescentia magis polycephala, dense glandulosa.

Tient de l'*H. anglicum* Fr. par ses feuilles un peu glaucescentes, la caulinaire inférieure pétiolée, ses involucres un peu poilus en même temps que très glanduleux, ses stigmates d'un jaune sale ; mais il est beaucoup plus robuste, a les feuilles radicales beaucoup plus larges, la plupart largement ovales, brusquement contractées et subéchancrées à la base, les capitules très nombreux. Se rapproche beaucoup de l'*H. regulare* Sud., dont il diffère par sa tige moins feuillée, ses involucres poilus, ses stigmates un peu livides. Il se distingue de l'*H. subalatum* Arv.-T. et G. (*pr. max. p.*) par ses feuilles plus brusquement contractées à la base et ses involucres poilus. — Juin.

Ariège : Extrémité nord du Pech de Foix, terrain rocailleux et calcaire, vers 500-550 m. ; *Hautes-Pyrénées* : Gèdre (*H. Coder.* var. *alpestre* A.-T. !).

L'extrémité nord du Pech de Foix est extrêmement riche en *Hieracium*, dont la plupart appartiennent à la sect. *Cerinthoidea*. Il y a là les *H. Coderianum* Arv.-T. et G., *Xatartianum* eor., *subalatum* eor., *Barreranum* Arv.-T. et M., *regulare* et *Guilhotii* Sud., *sonchoides* Arv.-T., croissant pêle-mêle et en société avec plusieurs formes des groupes *H. murorum* et *H. præcox*. Peut-être quelques-uns de ces *Hieracium* sont-ils des produits de croisement? Il m'a été impossible, même en les étudiant sur place et sur le vif, d'arriver à une interprétation satisfaisante; la plupart se retrouvent du reste ailleurs croissant isolément.

H. Guilhotii Sud. — Exsicc. : Sud. *Herb. Hier.* — *H. murinum* Arv.-T. *pr. min. p.* !

Ab *H. anglico* Fr. differt foliis amplioribus, obscure viridibus, minus pilosis ; caule validiore (5-8 dm. alt.), 1-2 folio, panicula polycephala, involucro epiloso, nigro-viridi, ligulis glabris, stigmatibus luteis.

Plante *robuste*, rameuse et polycéphale ; feuilles *grandes*,

d'un *vert foncé* et *olivâtre*, *glaucescentes* en dessus, à poils épars en dessous, les radicales extérieures *ovales* ou *suborbiculaires*, arrondies ou un peu aigües au sommet, *brusquement contractées* ou même un peu échancrées à la base, entières ou un peu dentées, les plus intérieures ovales-acuminées, contractées en pétiole à la base et assez grossièrement dentées, à pétioles couverts de poils mous; les caulinaires 1-2, oblongues-lancéolées, dentées, l'inférieure pétiolée, ordinairement *bien plus petite* que les radicales, la supérieure *réduite* et *bractéiforme*; tige robuste, sillonnée, *glaucescente*, à poils épars vers sa base, un peu rude, très rameuse supérieurement: capitules nombreux (8-25), sur des pédoncules allongés et très glanduleux; involucre relativement grand (12-13 mm. de long), d'un *vert sombre* et noirâtre, à écailles atténuées-aiguës, couronnant le bouton, couvertes de poils *tous glanduleux*, noirâtres et très abondants; ligules à dents profondes, *glabres*; réceptacle profondément denticulé, muni de quelques cils épars; akènes noirâtres. — Juin-juillet.

Ariège : Pech de Foix, extrémité nord, pelouses et rocailles, sur le calcaire jurassique ; alt. 500-600 m.

Se rapproche de l'*H. subalatum* Arv.-T. et G. (*pr. max. p.*), mais a les feuilles glauques en dessus, d'un vert olivâtre, les radicales beaucoup plus larges et brusquement contractées en pétioles longs et nets, les caulinaires réduites et brusquemeut décroissantes. L'*H. regulare*, qui croît au même endroit, a le feuillage d'un vert jaunâtre et des feuilles caulinaires plus développées et plus larges, les pédoncules plus étalés, etc. J'ai en herbier, de la même localité et distribués par feu Guilhot sous le nom de *H. murinum* Arv.-T. (vid. Arv.-T.), un pied d'*H.* ~~*subalatum*~~ Xatartianum Arv.-T. et G. et un pied de la plante ci-dessus décrite. J'ai vu, déterminées par Arvet-Touvet *H. murinum* Arv.-T., des formes très diverses appartenant la plupart au groupe de l'*H. murorum* L.

Sect. **Pulmonaroïdea** Koch.

H. BIFIDUM Kit.

H. viridibifidum Sud.

Folia viridia, immaculata ut in *H. murorum* L., inflorescentia ut in *H. bifido* Kit. Caulis 2-4 dm. altus, lævis, 0-1 — phyllus. Folia parva, viridia, supra glabra, subtus pilosa, grosse dentata, exteriora late ovata, ± cordata, intermedia ovato-lanceolata, acuminata, basi abrupte contracta ; inflorescentia oligocephala (2-5 ceph.), furcata ; pedunculi tenues, breviter floccosi, glandulis raris, brevibus, bracteis parvis muniti ; involucrum parvum (7-8 mm. longum), squamis pallidis, obtusiusculis, cano-floccosis, glandulis brevissimis, pilis eglandulosis sparsis ; ligularum dentes profundi, glabri ; stigmata lutea.

Puy-de-Dôme : Gravenoire, près Clermont-Ferrand (Weiller). Rappelle l'*H. vernum* Sauzé et M. par la forme de ses feuilles, mais celles-ci ne paraissent pas glaucescentes et ne présentent pas de macules ; la tige entièrement lisse, l'inflorescence fourchue et oligocéphale, à pédoncules étoilés-farineux mais très peu et courtement glanduleux, rapprochent cette forme de l'*H. bifidum* Kit. L'involucre est relativement petit, pâle et floconneux, à poils églanduleux rares et courts, à écailles étroites, un peu obtuses ; les akènes sont noirs à la maturité.

L'*H. bifidum* Kit. est considéré par M. Zahn comme *H. murorum* × *glaucum*. Comme il est commun en France dans un grand nombre de régions où l'*H. glaucum* manque totalement, une telle interprétation est tout à fait inadmissible.

H. PRÆCOX Sch. Bip.

H. recensitum Jord. var. CHASSAGNEI Sud. *in hb.* Chassagne.

Folia aperte maculata, coriacea, supra pilosa, breviter dentata ; caulis asper ; anthela conferta ; ligularum dentes profundi ; stigmata sordide lutescentes. Inter *H. petiolare* Jord. et *H. recensitum* Jord. medium.

Puy-de-Dôme : bois de Charves, près de Randau (Chassaigne).

H. RUPICOLUM Fr. var. MICROCEPHALUM Sud. *in hb.* Fourés ; an *H. albulum* × *pallidulum* ?

Caulis gracilis, lævigatus ; folia parva, oblongo-lanceolata, leviter dentata, ± maculata ; pedunculi elongati, tenues, subeglandulosi ; involucrum parvulum (7-9 mm. long.), dense cano-floccosum, glandulis brevibus, raris vel nullis, pilis eglandulosis

sparsis munitum ; ligulæ parvæ, dentibus brevibus ; stigmata lutea.

Lozère : Meyrueis, vallée de la Brèze, schistes (Fourés). Ressemble beaucoup à l'*H. albulum* Jord. mais a les feuilles dépourvues de poils étoilés. Croît avec l'*H. pallidulum* Jord. et est peut-être un *H. albulum* × *pallidulum*? Les feuilles sont glaucescentes, munies sur les bords de quelques poils sétiformes, glabres en dessus ; l'inflorescence est comparable à celle de l'*H. bifidum* Kit. et oligocéphale (1-4 capit.) ; les pédoncules, longs et grêles, sont à peu près totalement dépourvus de glandes ; l'involucre, très petit, est très étoilé-farineux et de même peu glanduleux.

La plante de Meyrueis se rapproche de certaines formes appelées par Arvet-Touvet *H. setibifidum* Arv.-T. et G. ; mais, sous ce nom, j'ai vu, déterminées par Arvet-Touvet lui-même, des plantes très diverses, formes grêles et réduites se rattachant à *H. bifidum* Kit., *H. pallidulum* Jord., *H. prasinophyllum* Sud., *H. gladiatum* de Martr., *H. brunelliforme* Arv.-T., etc. Ce terme ne s'applique à rien de bien précis et ne saurait être conservé.

Sect. **Accipitrina** Koch.

H. RIGIDUM Hartm.

H. drymophilum Sud. ; *H. deltophyllum* Sud. *Hier. Cent. p.* 32 ; Arv.-T. *pr. min. p.* ; *H. rigidum* Hartm. var. *asperum* Rouy et *H. tridentatum* Fr. var. *dryadeum* ej. *l. c.*, p. p. 393, 397.

Me basant sur des exemplaires de mon herbier déterminés *H. deltophyllum* par Arvet-Touvet, j'avais groupé sous ce nom, dans mes *Hieracium du Centre,* toutes les formes à feuilles larges et deltoides du groupe de l'*H. rigidum* Hartm. Or, j'ai vu depuis un grand nombre d'*Hieracium* déterminés *H. deltophyllum* par Arvet-Touvet et ai pu constater que ce botaniste avait appliqué ce nom tantôt à des formes du groupe de l'*H. rigidum* Hartm., tantôt à des plantes du groupe de l'*H. boreale* Fr., ce qui explique le début de la diagnose donnée dans les *Hieracium des Alpes françaises*, p. 120 : « Plante paraissant intermédiaire

entre *vulgatum*, *rigidum* et *boreale* ». Voici quelques-unes de ces interprétations :

1° Une plante de Maine-et-Loire et une autre d'Angleterre déterminées *H. deltophyllum* par Arvet-Touvet appartiennent bien au *rigidum* Ssp. *deltophyllum* tel que je le comprenais !

2° Une plante du Piémont, appelée *H. boreale* Fr. par Belli, a été nommée *H. deltophyllum* par Arvet-Touvet. Cette plante est la var. *biturigense* de l'*H. quercetorum* Jord., qui appartient au groupe de l'*H. boreale* Fr. ! J'ajouterai qu'une forme de la même localité, à peine distincte de la précédente, a reçu d'Arvet Touvet le nom d'*H. latifolium* (Spreng.)

3° Arvet-Touvet a encore appelé *H. deltophyllum* des plantes distribuées par moi sous les noms de :

H. vasconicum Jord. ! de Saint-Benoît (Tarn).

H. vasconicum Jord. var. *sidobrense* Sud. ! (Tarn).

H. eminens Jord., d'Aussillon (Tarn).

H. scabiosum Sud. ! *L. genuinum*, de Durfort (Tarn).

De plus, cette même plante de Durfort, qui est le type de mon *H. scabiosum*, a été déterminée aussi *H. heterospermum* var. *serratulinum* ! Arv.-T. par Arvet-Touvet ! Voilà donc un *Hieracium* qui est tout à la fois *H. heterospermum* et *H. deltophyllum* et qui appartient par conséquent à deux sections différentes : sect. *Australia* Arv.-T. ! et sect. *Accipitrina* Koch ! Je m'abstiendrai de tout commentaire.

4° L'*H. deltophyllum* primitif, des environs de Grenoble, et qui paraît assez répandu en Suisse, devra porter le nom d'*H. flagelliferum* Ravaud (1877) ; c'est aussi l'*H. Massoniæ* Favrat (1892) ; il est à stigmates livides ou brunâtres et non jaunes comme l'*H. drymophilum* de l'ouest de la France et des Pyrénées.

Pour M. Zahn, l'*H. deltophyllum* Arv.-T. (*flagelliferum* Ravaud) est un *H. sabaudum* (*boreale*) × *vulgatum*. S'il en était ainsi, cet hybride ne devrait pas être rare dans le midi de la France, où les *H. vulgatum* et *boreale* abondent ; il y manque pourtant totalement. De ce qu'une plante paraît intermédiaire entre deux autres, certains botanistes, visiblement atteints d'hybridomanie, en concluent qu'elle en dérive par croisement.

Ils ne prennent même pas la peine de voir si elle est rare ou répandue, fertile ou stérile, si leur interprétation est rendue vraisemblable par la présence simultanée des parents présumés : « *formulæ* A × B *respondens* », cela leur suffit. Comme les plus légères variations des espèces sont ainsi présentées comme hybrides, que ces prétendus hybrides sont encore subdivisés en sous-espèces (comprenne qui pourra), le genre *Hieracium*, ainsi interprété, devient de plus en plus inabordable (1) !

La sous-espèce *H. drymophilum* comprend les var. :

α. DRYADEUM (Sud.) *l. c.* ; *H. dryadeum* Jord.

β. ASPERUM (Sud.) *l. c.* ; *H. dyscolum*, *æstivale*, *dryophilum* et *firmatum* Jord., telles que je les ai caractérisées *l. c.*

H. Boreauanum Jord. var. ANGUSTISSIMUM Sud. *in hb.* Revol.

Gracile et œnochroum. Caulis superne lævigatus; folia magnopere maculata, caulina numerosa (15-25), anguste lanceolata, basi longe attenuata, valde acuminata, inæqualiter et profunde dentata ; panicula oligocephala ; pedunculi subglabri, parce cano-floccosi; involucrum subglabrum, pilis sparsis, eglandulosis munitum; stigmata lutea.

---

(1) Arvet-Touvet, dans ses diverses publications, n'a signalé qu'un petit nombre d'hybrides dans le genre *Hieracium*, et le plus souvent avec doute. Comme dérivant de l'*H. boreale*, il a décrit un *H. validum* Arv.-T., qui lui paraissait être un *H. rigidum* × *boreale* ? et, dans l'herbier Timbal-Lagrave, il a appelé *H. Donosianum* une forme qu'il a considérée comme un *H. tridentatum* × *heterospermum* (*subhirsutum* Jord.). Voici mon opinion sur ces 2 plantes :

a) *H. validum* Arv.-T. = *H. rigidum* × *boreale* ? ej.

1° Une plante de la *Loire*, Saint-Etienne, au Bois Noir, est l'*H. scabiosum* Sud. var. *curvidens* (Jord.), Sud. *Hier. Cent.*

2° Une plante du *Cher*, Apremont, est l'*H. scabiosum* Sud. var. *fructicetorum* (Jord.) Sud. *l. c.*

3° Une plante des *Pyrénées-Orientales*, vallée de Py, est à peu près la même plante que la 1re. Ce supposé hybride est donc une simple forme de l'*H. boreale* Fr.

b) *H. Donosianum* Arv.-T. ; *H. tridentatum* × *heterospermum* ej. — *Tarn-et-Garonne*, Grizolles, au Grand-Bois. — La plante du musée de Toulouse ainsi nommée, est celle que j'ai décrite sous le nom d'*H. dispalatum* Jord. dans mes *Hieracium du Centre*; elle est loin d'être « rarissime » ainsi que le croyait Arvet-Touvet; de plus, elle ne dérive pas de l'*H. tridentatum* Fr., car celui-ci manque dans la région toulousaine. J'ai tout lieu de croire que l'*H. subhirsutum* Jord. (*heterospermum* Arv.-T.) manque également sur les coteaux de Grizolles, comme aux environs de Toulouse.

Ardèche : vallée du Doux; vallon du Bernard, à Boucieu-le-Roi (Revol).

Plante totalement colorée d'un rouge vineux, à feuilles fortement marbrées, étroites, insensiblement rétrécies aux deux extrémités, bordées de 3-5 dents très profondes et inégales.

Diffère du type *H. Boreauanum* Jord. par ses feuilles plus petites et plus étroites, plus nettement rétrécies à la base, même les moyennes et les supérieures, sa tige presque entièrement lisse; de l'*H. Deseglisei* Jord. par ses feuilles insensiblement décroissantes, les moyennes presque aussi longues que les inférieures, toutes à dents plus nombreuses et bien plus profondes; sa tige non rameuse, ses involucres moins hispides. Ne peut être confondu avec l'*H. amphibolum* Jord. (*H. Boreauanum* var. *amphibolum* Sud. *Hier. Cent.* 34) dont la tige est scabre et hérissée, les feuilles plus larges et faiblement dentées, etc.

H. BOREALE Fr.

H. quercetorum Jord. var. VINCIFOLIUM Sud.; *H. brevifolium* Arv. T. *in hb. Mus. Tol., p. p.*! *non* Tausch.; *H. brevifolium* var. *vincæfolium* ej. *in hb.* Gaut.

Caulis sublævigatus; folia membranacea, sinuato-denticulata vel subintegra, caulina inferiora oblonga, media ovato-lanceolata, basi rotundata et leviter amplectentia; involucrum parvum, pallidum, pilis glandulosis sparsis munitum; stigmata lutea.

Basses-Alpes : Annot (Reverchon).

C'est la plante mentionnée par M. Rouy (*Fl. Fr.* t. IX, p. 404) et rapportée à l'*H. brevifolium* Tausch. par Arvet-Touvet; elle appartient à l'*H. boreale* Fr. et non à l'*H. umbellatum* L., groupe auquel se rattache le vrai *H. brevifolium* Tausch. de l'Europe centrale. J'ai vu de nombreux spécimens rapportés par Arvet-Touvet à l'*H. brevifolium* Tsch.; la plupart appartienent à l'*H. quercetorum* Jord. ou à la var. *dissitum* de cette sous-espèce (Cf. H. Sudre *Hier. Cent.*, p. 29).

Une plante appelée *H. brevifolium* f. *sedunense* par Arvet-Touvet (*in hb.* G. Gautier) est l'*H. propinquum* Sud. var. *flagellosum* Sud. *l. c.* Il est possible que cette plante soit la var. *sedunense* Grl. de l'*H. boreale* Fr.; toutefois, ce n'est certaine-

ment pas l'*H. scabiosum* Sud., que M. Rouy, *l. c.*, p. 389, identifie à la var. *sedunense* Grl. Lorsqu'une forme a été insuffisamment caractérisée par son auteur il est impossible de l'interpréter sûrement. Ainsi, d'après M. Zahn (*Hier. d. Schw.*, p. 528), le n° 2131 de la *Soc. dauph.* représente la plante de Gremli; ce même N° est, pour M. Rouy (*l. c.*, p. 390) le type *H. virgultorum* Jord. !

H. vasconicum Jord., Sud., *l. c. p.* 29 var. VERBENIFOLIUM; *H. verbenifolium* Arv.-T. et G. *p. p.*

Folia anguste lanceolata, basi attenuata, grosse dentata; involucrum parvum, pilis raris, glanduliferis munitum; caulis asper.

Pyr.-orientales : vallées de Py et de Saint-Vincent, près le Vernet (Timbal); *Tarn* : Saint-Grégoire, chemin des Avlabats, bois, sur le micaschiste; *Hérault* : Lamalou (Fourés).

Se rapproche beaucoup de l'*H. umbellatum* L., mais je ne crois pas qu'il en dérive pas croisement avec quelque forme d'*H. boreale* Fr.

J'ai vu plusieurs plantes différentes appelées *H. verbenifolium* par Arvet-Touvet, en particulier la plante distribuée par Wiesbaur sous le nom de *H. virescens* Sond. var. *angustifolium* (Uechtr.), plante qu'Arvet-Touvet avait dénommée aussi *H. heterospermum* Arv.-T. var. *virescens* et qui n'est qu'une variété de l'*H. umbellatum* L.

Sect. **Pseudocerinthoïdea** Koch.

H. cordatum Scheele var. HIRSUTISSIMUM Sud.; Sennen, *Pl. d'Espagne*, n° 1725 (1914).

Ab *H. cordato* Scheele differt caudice valde eriopodo, foliis utrinque pilosis, subeglandulosis; involucro ± glanduloso sed aperte et longe piloso.

Espagne. — Catalogne : Massif du Montseny, rochers granitiques, vers 1300 m. (Sennen), et entre Gualba et Santa Fé, crêtes siliceuses, vers 1100 m. (Soulié).

Plante intermédiaire entre le type *H. cordatum* Scheele et l'*H. neocerinthe* Fr. var. *eriocaulon* Scheele, à glandes très peu visibles sur le bord des feuilles et cachées par de nombreux

poils blancs manifestement denticulés. Parmi les exemplaires qui m'ont été soumis se trouvait un pied appartenant au type *H. cordatum* Scheele et d'autres correspondant à la var. *subhirsutum* Arv.-T. de cette même espèce. Dans cette variété *subhirsutum*, à peine distincte du type, les involucres sont simplement et abondamment glanduleux, les glandes sont très visibles sur le bord des feuilles.

Cette var. *hirsutissimum* rappelle un peu l'*H. Bubanianum* Arv.-T. et G. *p. p.*, de Prats-de-Mollo (*Pyr.-Orient.*), mais celui-ci est beaucoup plus robuste, a les feuilles à peu près églanduleuses, les capitules plus grands, les involucres non ou très peu poilus. Il semble se rattacher plutôt à l'*H. neocerinthe* Fr. qu'à l'*H. cordatum*. Je possède une plante de Catalogne déterminée par Arvet-Touvet *H. neocerinthe* var. *eriocaulon* A.-T., qui ne diffère en rien du *Bubanianum* de Prats-de-Mollo. Toutefois, certains exemplaires de cette dernière localité, appelés *H. Bubanianum* par Arvet-Touvet, appartiennent au type *H. cordatum* Scheele! L'*H. Bubanianum* Arv.-T. et G. dérive-t-il des *H. cordatum* et *neocerinthe*? Comme il est commun aux environs de Prats-de-Mollo, beaucoup plus abondant que le *neocerinthe* Fr. et de plus très fertile, je ne puis admettre qu'il soit d'origine hybride.